

MISCA, LE GÉNÉRAL MARTIN TUMENTA SE DÉMASQUE

Le commandant en chef de la Mission Internationale de Soutien à la Centrafrique (MISCA), le général de brigade Tumenta a promis des lendemains sombres à tous ceux qui continuent de semer le désordre en Centrafrique. C'était lors d'un point de presse qu'il a animé à son cabinet le samedi 08 février 2014.



Un point de presse pas comme les autres. Un général visiblement en colère, choqué peut être et surtout verbalement brutal, mais expert en esquive des questions, qui s'est entretenu avec les journalistes à la base Mpoko. Il s'agissait du camerounais Tumenta qui commande les forces de la MISCA engagées en République Centrafricaine. Ce dernier semble désormais déterminé à s'en prendre aux antis balaka qu'il a qualifié de « hors la loi ». « Je ne connais pas des antis balaka, je connais des cantonnés et des hors la loi », avait martelé Tumenta.

L'essentiel de ce point de presse a porté sur la dernière colonne de l'armée tchadienne qui a sillonné plusieurs villes centrafricaines pour extirper les ressortissants de ce pays qui se sentaient en danger. L'on se souvient que des exactions ont été attribuées à la colonne de l'armée tchadienne dans certaines localités telles que Boali, Boyali... Aussi, l'opinion nationale commençait à se poser des questions sur cette présence armée qui, selon des analystes, constituait non seulement un danger mais aussi une violation de la souveraineté de la République Centrafricaine. C'est sous le coup de la colère militaire que le Commandant en chef de la MISCA a balayé d'un revers de la main toutes ces accusations. « J'ai été saisi par le chef d'Etat major du Tchad. J'étais au courant du nombre des militaires qui composaient cette colonne. En plus, on m'avait donné des précisions sur le nombre des armes et des munitions que portaient les soldats. Donc nous étions informés avant l'arrivée de cette colonne dont l'objectif était de secourir une population en détresse », a expliqué Tumenta pour qui, tout s'est passé dans les règles de l'art. Défendant énergiquement les exactions commises par cette colonne lourdement armée tchadienne, le numéro 1 de la MISCA déclare que « ce que vous avez comme informations faisant état des exactions commises par l'armée sur la population civile sont totalement fausses. En réalité la colonne de l'armée tchadienne a été attaquée par des hors la loi qui

ont réussi à tuer un colonel. Contrairement à ce qui se dit, Il n'ya pas eu massacre, il s'agissait de contre attaque parce que ces hors la loi ont attaqué une armée républicaine en mission dans ce pays là ». Notons qu'à la droite du conférencier se tenait un colonel tchadien aussi énervé que le général Tumenta.

Ceux qui connaissent le général Tumenta ne l'ont pas reconnu lors de ce point de presse. Un journaliste qui a travaillé avec lui depuis son arrivée s'est dit étonné « je n'ai pas reconnu le général. Ce qui m'a beaucoup surpris chez le général, c'est qu'il esquivait des questions qu'il sait de portée nationale. En refusant de prendre certaines questions et d'y apporter des réponses, c'est qu'il a refusé de parler aux Centrafricain qui souffrent et qui attendent tout de la MISCA. En déroulant le tapis à l'armée tchadienne, il a choqué. Ce n'est pas lui qui a parlé, je crois qu'il y a des en dessous qu'il faut rechercher ».

Un haut gradé de la MISCA proche du général reconnaît que le Commandant en chef n'a pas gardé le cap « il a un peu changé de manière de la communication ». Un autre proche de Tumenta défend en ces termes « si vous voyez qu'il a changé, c'est parce qu'avant de venir ici, il n'était pas à l'aise. Nous avons eu des informations pas très bonnes par rapport à nos éléments sur le terrain je crois que c'est pour cela ». Ce dernier refuse d'admettre que le général ait été influencé « il n'est pas influencé, si changement il y a c'est pour cela ».

Au-delà de toutes les controverses que les propos et l'attitude du général Tumenta ont soulevées, il faut dire que ce point de presse a démasqué le numéro 1 de la MISCA qui s'est présenté comme l'ardent défenseur d'une armée controversée et qui n'a pas hésité à nier les exactions attribuées à cette même armée. Il paraît important que Tumenta réponde à la question de portée nationale, question qu'il a évitée lors de sa rencontre avec la presse. Premièrement, comment se fait-il que les Séléka, lorsqu'il avait déclaré le 1er février avoir cantonnés à Sibut en vue du désarmement, puissent quitter la ville, armes en mains, pour continuer les forfaits dans d'autres villes ? C'est essentiel puisque nous rappelons que lors d'un premier point de presse, le chef de la MISCA, main sur le cœur, avait dit que les Séléka de Sibut ne représentaient aucun danger et que les forces de la MISCA allaient les désarmer dans les jours à venir. Notons que ses Séléka, supposés cantonnés, s'étaient dispersés quelques heures seulement après la déclaration de Tumenta. Mensonge ou question de protection de poste ?

A dire vrai, la situation de la RCA est aussi floue que la coordination ou l'opérationnalisation des forces sur le terrain. Il y a en fait trop de zones d'ombres, trop de contre vérités...

Sylvestre Sokambi

Mardi 11 Février 2014 - 20:44

bêafrika Sango

Si cet email ne s'affiche pas correctement, vous pouvez [le visualiser grâce à ce lien.](#)

The logo features the word "BÉAFRIKA" in a bold, purple, sans-serif font. Below it, the word "Sango" is written in a blue, cursive script font. A thin blue horizontal line is positioned directly under the word "Sango".

BÉAFRIKA
Sango

***nouvelles,
analyses,
reportages,
succes story,
features,interviews***

Société

« PLACE OU SECTEUR BINUCA » GOBONGO: UN LIEU DES DROGUÉS

11/02/2014 | bœafrika Sango

Depuis un certain temps, on parle trop de « BINUCA » à Gobongo quartier situé à la sortie nord de Bangui vers le PK 12. A première vue, on peut penser que c'est le siège de service décentralisé du BINUCA, Bureau Intégré des Nations-Unies en Centrafrique. Ironie du sort, il s'agit là d'un...

TIMIDE REPRISE DES ACTIVITÉS SUR L'AXE BANGUI-GAROUA-BOULAI

11/02/2014 | bœafrika Sango

L'axe Garoua-Boulai Bangui reprend timidement ses activités. La MISCA fait des efforts pour assurer un minimum de sécurité aux transporteurs de cette voie. Bien qu'encore timides, les convois se succèdent désormais sur ce tronçon qui constitue le poumon de l'économie centrafricaine. 115 camions...



Eclairages

MISCA, LE GÉNÉRAL MARTIN TUMENTA SE DÉMASQUE

11/02/2014 | bœafrika Sango

Le commandant en chef de la Mission Internationale de Soutien à la Centrafrique (MISCA), le général de brigade Tumenta a promis des lendemains sombres à tous ceux qui continuent de semer le désordre en Centrafrique. C'était lors d'un point de presse qu'il a animé à son cabinet le samedi 08 février...



Politique

“L' ALLIANCE POUR UNE NOUVELLE CENTRAFRIQUE” AU PIED DU MUR

11/02/2014 | bœafrika Sango

Dans la foulée de la crise politique qui règne en Centrafrique, un parti politique a vu le jour : L' “Alliance pour une Nouvelle Centrafrique” (ANC) qui compte rompre avec la politique du passé, celle-là qui n'associe pas le peuple à la gestion de la chose publique. C'est le samedi 8 février 2014...



Politique

À QUAND L'OPÉRATIONNALITÉ DES FACA

11/02/2014 | bœafrika Sango

Les Forces Armées Centrafricaines depuis l'arrivée de la coalition Séléka au pouvoir traversent une période des plus difficiles. Tout se passe sur le dos comme si depuis notre pays n'avait disposé d'une armée nationale digne de ce nom. Et pourtant cette armée a eu ses moments de gloire avec les...



Des histoires

[DÉMAFOUTH SE PRÊTE AU JEU DU “M’AS-TU VU” POLITIQUE](#)

11/02/2014 | bēafrika Sango

[L’ancien chef rebelle, le stratagème politique Jean Jacques Démafouth tente d’attirer l’attention sur lui en faisant des déclarations à la presse, comme s’il faisait partie du gouvernement qui est censé définir et mettre en œuvre des stratégies. Ce n’est pas étonnant de voir cet ancien rebelle de...](#)

Société

[LES MEDIAS CENTRAFRICAINS ET CAMEROUNAIS FACE À LA CRISE CENTRAFRICAINE](#)

11/02/2014 | bēafrika Sango

[A l’initiative de l’Institut Panos Europe \(FPPE\) et des Journalistes d’Action, Femme de Cœur ‘JAFEC\), les responsables des organisations professionnelles des médias de Centrafrique ceux du Cameroun ainsi que les acteurs internationaux intéressés par les questions relatives aux médias africains se...](#)



Politique

[LES ÉLUCUBRATIONS DE DEBY REDÉBARQUENT LE DRIAN EN CENTRAFRIQUE](#)

11/02/2014 | bēafrika Sango

[Souvenons-nous qu’après avoir reçu mandat du Conseil de Sécurité des Nations Unies le 05 décembre 2013, de déclencher l’Opération Sangaris, la France n’a pas tardé à se saisir profondément de la situation en Centrafrique. A quelques deux jours du déclenchement du désarmement forcé, le 09 décembre...](#)

Société

[LA PLATE-FORME DES RELIGIEUX REUSSIT SON PARI EN EUROPE](#)

11/02/2014 | bēafrika Sango

[La plate-forme des religieux a, lors d’un périple en Europe, notamment au Pays-Bas, en Italie, à Paris, en Belgique et à Londres, plaidé pour la paix en République Centrafricaine. Le compte-rendu de ce périple a été fait lors d’une conférence de presse animée conjointement par l’Archevêque de...](#)



Politique

[CENTRAFRIQUE, UN ETAT SANS FRONTIÈRE AVEC LE TCHAD](#)

11/02/2014 | bēafrika Sango

[Le territoire centrafricain est devenu un sentier de gloire pour les Tchadiens depuis plusieurs décennies. Ils y entrent, y imposent leurs volontés et repartent](#)

[au Tchad, sans être inquiétés. Le pouvoir de Bangui, plein de confiance, leur apporte toute bénédiction au nom des relations séculaires et...](#)

Point de vue

[En République Centrafricaine , les parlementaires menacés de mort](#)

11/02/2014 | bœafrika Sango

[Ce dimanche 9 février 2014, jour du Seigneur, un parlementaire centrafricain a été assassiné devant chez lui, tué à bout-portant de 8 balles de pistolet automatique par de prétendus miliciens anti-Balaka, lesquels se revendiquent également chrétiens Ce meurtre abject survient après l'assassinat du...](#)



Point de vue

[CENTRAFRIQUE, DURE EST LA NUIT](#)

11/02/2014 | bœafrika Sango

[On ne le répétera jamais assez : l'initiative de la France en Centrafrique - l'opération SANGARIS - menée sous l'égide des Nations-Unies, était une urgence humanitaire. Personne ne peut nier qu'elle était indispensable Mais comment accepter les déclarations intempestives aux relents paternalistes...](#)

Politique

[Sangaris : Opération de la Force à Boda](#)

09/02/2014 | bœafrika Sango

[Le 5 février 2014, un détachement de la force Sangaris s'est déployé dans la ville de Boda à environ 130 kilomètres à l'ouest de Bangui pour assurer la protection de la population Quelques jours auparavant la force Sangaris avait reçu des informations laissant craindre des exactions. Face au risque...](#)



Politique

[Sangaris: point de situation du 8 février 2014](#)

09/02/2014 | bœafrika Sango

[Point sur les opérations de la force Sangaris, engagée en République de Centrafrique, depuis le 31 janvier jusqu'au 8 février 2014. La force Sangaris a poursuivi au cours des huit derniers jours ses missions à Bangui et en province, afin de rétablir un niveau de sécurité minimal et appuyer la...](#)

[Les cendres de Boda La Belle](#)

09/02/2014 | bœafrika Sango

[BODA, \(AFP\) - Sur le pignon de sa villa de fonction, une pancarte lui promettait "Boda la belle". Vendredi, la sous-préfète de cette ville du nord-ouest centrafricain a découvert des ruines et des cendres, résultat d'affrontements qui ont fait une centaine de morts. "Vraiment, tout a brûlé,...](#)

[Ne plus recevoir cette newsletter](#)